

Schooner to His Majesty's Government, for the said service.—That although the Petitioner, from an unwillingness to expose the said Vessel to the dangers of the navigation of the River *St. Lawrence*, at so late a period in the year, had refused to let his said Vessel to hire to a private individual, upon advantageous terms, yet he did not hesitate to employ his Vessel in the service of His Majesty's Government, and for the relief of the said inhabitants, and upon terms less advantageous than those which had, as aforesaid, been offered to the Petitioner by a private individual.—That the Petitioner was delayed, by circumstances not within the control of the Petitioner, four days in loading the said Schooner, and after the loading was completed, proceeded with all diligence towards the places of his destination.—That the said Schooner, in which the Petitioner had invested his small earnings, was wrecked in proceeding to the said places. Wherefore the Petitioner prays, that the House will grant such relief to him, as in its wisdom it may think fit.

On motion of Mr. Panet, seconded by Mr. Huot, Resolved, That the said Petition be referred to a Committee of five Members, to report thereon with all convenient speed, with power to send for persons and papers.

Ordered, That Mr. Panet, Mr. Bellet, Mr. Viger, Mr. Dénéchau, and Mr. A. Stuart, do compose the said Committee.

Mr. Viger, from the Committee to whom was referred the Petition of *Thomas M'Cord*, Esquire, and others, Commissioners of Internal Communications for the County of *Montreal*, reported, that the Committee had examined the contents thereof, and had come to an opinion thereon, which he was directed to submit to the House, whenever it shall be pleased to receive the same; and he read the Report in his place, and afterwards delivered it in at the Clerk's Table, where it was again read, as followeth:

Your Committee having examined the Petition, the Will of Mr. *Charles Lepailleux*, dated the first of October, one thousand seven hundred and ninety-one, and a Report of a Jury of the District of *Montreal*, made on the second of August last, respecting the necessity of continuing *St. Joseph Street*, in the City of *Montreal*, in the said Petition mentioned, is of opinion, that the prayer of the Petitioners ought to be granted.

Mr. Davidson, from the Committee to whom was referred the Petition of *Jean Thomas Taschereau*, Esquire, and others, reported, that the Committee had examined the contents thereof, and had come to an opinion thereon, which he was directed to submit to the House, whenever it shall be pleased to receive the same; and he read the Report in his place, and afterwards delivered it in at the Clerk's Table, where it was again read, as followeth:

Your Committee has, in the first instance, ascertained that the Petitioners have, in all respects, conformed to the Rules prescribed by the House for the introduction of Private Bills.

Your Committee then proceeded to the examination of Mr. Davidson, who stated, that he knew the place where it was intended to build the Bridge, and that, to the best of his recollection, it was to the full as wide there, as at the place where the Commissioners for Internal Communications caused a Bridge to be erected near the *St. Lawrence*, and that the expense of erecting a Bridge at one or near the other place, would be nearly equal. That the price paid for that near the *Saint Lawrence*, was five hundred pounds; that the number of persons using the Bridge asked for, must for a long time be very limited. That on reference to the rate of Toll granted to Mr. *Frichette*, it appeared that for the first ten years, a greater rate should be granted than appears in that Act, fixing that for a Horse and Cart at ten pence, and the remainder in that proportion; but that at the expiration of ten years, the same Toll as that granted to Mr. *Frichette* will be sufficient.

ment de Sa Majesté pour ledit service. Que nonobstant la répugnance que le Pétitionnaire avoit de risquer ledit bâtiment aux dangers de la navigation du Fleuve *St. Laurent*, à l'époque d'une Saison aussi avancée de l'année, et qu'il avoit en outre refusé de louer ledit vaisseau, à des conditions très-avantageuses, à un individu privé, il n'a pas hésité un instant à employer son vaisseau pour le service du Gouvernement de Sa Majesté, et pour le soulagement desdits Habitans, à des conditions bien moins avantageuses que celles qui avoient été offertes au Pétitionnaire par un individu privé. Que le Pétitionnaire a été retardé pendant quatre jours par des circonstances qu'il étoit impossible au Pétitionnaire de prévoir, dans la charge de ladite Goëlette, et que si-tôt son bâtiment chargé, il a procédé, avec toute la diligence possible, aux lieu et place de destination. Que ladite Goëlette sur laquelle le Pétitionnaire avoit placé toutes ses épargnes, a été naufragée en procédant vers lesdits endroits. C'est pourquoi le Pétitionnaire supplie humblement que la Chambre veuille bien prendre le cas en considération, et lui accorder tel soulagement que, dans sa sagesse, elle jugera juste et équitable.

Sur Motion de Mr. Panet, secondé par Mr. Huot, Résolu, Que ladite Pétition soit référée à un Comité de Cinq Membres, pour faire rapport sur icelle, avec toute la diligence convenable, avec pouvoir d'envoyer querir personnes et papiers.

Ordonné, Que Mr. Panet, Mr. Bellet, Mr. Viger, Mr. Dénéchau et Mr. A. Stuart composent ledit Comité.

Mr. Viger, du Comité auquel a été référée la Pétition de *Thomas M'Cord*, Ecuyer, et autres, Commissaires pour les Communications intérieures pour le Comté de *Montréal*, a fait rapport que le Comité avoit examiné l'objet de ladite Pétition, et avoit formé une opinion sur icelle, qu'il avoit ordre de soumettre à la Chambre, lorsqu'il lui plaira de la recevoir: et il a lu le Rapport à sa place, et ensuite l'a remis à la Table du Greffier, où il a été lu de nouveau comme suit:

Votre Comité après avoir examiné la Requête, le Testament du premier Octobre, mil sept cent quatre-vingt-onze, de Mr. *Charles Lepailleux*, et un Rapport des Jurés du District de *Montréal* du deuxième Août dernier, au sujet de la nécessité de continuer la Rue *St. Joseph* dans la Ville de *Montréal*, dont il est question dans ladite Pétition, est d'opinion que la demande des Pétitionnaires doit être accordée.

Mr. Davidson, du Comité auquel a été référée la Pétition de *Jean Thomas Taschereau*, Ecuyer, et autres, a fait rapport que le Comité avoit examiné l'objet de la dite Pétition, et avoit formé une opinion sur icelle, qu'il avoit ordre de soumettre à la Chambre, lorsqu'il lui plaira de la recevoir: et il a lu le Rapport à sa place, et ensuite l'a remis à la Table du Greffier, où il a été lu de nouveau comme suit:

Votre Comité s'est assuré en première instance, que les Pétitionnaires s'étoient conformés à tous égards aux règles prescrites par la Chambre pour l'introduction des Bills privés.

Votre Comité a ensuite procédé à examiner Mr. Davidson, lequel a informé votre Comité qu'il connoissoit l'endroit où l'on avoit dessein de bâtir le Pont, et qu'au meilleur de son souvenir, l'endroit étoit aussi large qu'à l'endroit où les Commissaires pour les Communications intérieures avoient, près du fleuve *St. Laurent*, fait ériger un Pont; et que la dépense pour ériger un Pont à l'une ou l'autre place, seroit à quelque chose près la même. Que le coût payé pour le Pont près du fleuve *St. Laurent*, avoit été de cinq cents Livres. Que le nombre de personnes qui feront usage du Pont en question, ne peut être que très limité pour un nombre d'années. Qu'en ayant référence aux taux de péage accordés à Mr. *Frichette*, il paroît que le taux de péage pour les dix premières années devroit être plus haut que celui accordé par cet Acte en commençant à allouer pour un Cheval et Charrette vingt Sols, et le reste en proportion; mais qu'à l'expiration de dix années, les mêmes Taux accordés à Mr. *Frichette* seront suffisants.